



SEVERINE COURBE

« La dentelle contemporaine nécessite de faire abstraction de toute velléité utilitaire », estime l'artiste qui réalise des pièces de toute beauté.

Dentelle de calée

Ses créations brisent les conventions.

Véronique Zimmermann sculpte la dentelle de lin, de soie et de coton. Ce week-end, elle sera au 2^e salon Tradi Flandre de Méteren.

Enfermée dans sa boîte en plexiglas de vingt-cinq centimètres d'arête, l'œuvre intrigue. Aucun nom d'apposé sur une vitre, pas d'explication non plus. Juste un imbroglio de fils de lin, de soie et de coton qui s'entrecroisent à l'infini telle une herse de rayons lasers infranchissable. « L'observer à plat était inconcevable pour moi. Il fallait pouvoir en faire le tour. » L'auteur de cette magnifique pièce nommée Mouvement d'eau ne prétend pas au statut d'artiste. En revanche, son vœu le plus cher serait qu'enfin « la dentelle contemporaine soit considérée comme un patrimoine vivant », au même titre qu'un tableau, qu'une céramique ou que n'importe quelle création en verre soufflé.

« Ici on crée en évinçant tout critère matériel. »

Depuis un an, Véronique Zimmermann a créé de toutes pièces son Atelier de la mare. Un laboratoire très personnel où elle exprime sa vision d'une discipline trop souvent cintrée dans un ankylosant conservatisme. Diplômée du Kant Centrum de Bruges dans les années 90, l'ancienne juriste qu'elle était a abandonné ses registres de droit pour enseigner au sein de l'Ecole académique de dentelle de Bailleul les techniques de dentelle aux fuseaux et à l'aiguilles. Avant de voler de ses propres ailes. Raffinement et ombre portée

« J'ai dû pousser les murs, parfois affirmer ma façon de penser, mais aujourd'hui mes élèves me donnent raison. » Des élèves qui font parfois plusieurs centaines de kilomètres pour une à deux heures de cours par semaine. Amiens, Paris, Rouen, Besançon, Montélimar ! A ce jour, Véronique Zimmermann compte une petite quarantaine de disciples qui ont l'assurance de trouver dans cette ancienne maison à colombages une oreille attentive à leur passion. « Ici on crée en évinçant tout critère matériel. La dentelle contemporaine nécessite de faire abstraction de toute velléité utilitaire », souligne la professeuse. Réalisé en soie et en coton, son bustier long comme une agrafeuse de bureau ne pourra en effet être porté par personne. Mais le raffinement esthétique, le souci du détail et la féminité de l'objet forcent l'admiration. Cette pièce « forcément unique » a nécessité quatre-cents heures de travail. Mais quand on aime...

Des réalisations de ce genre, vous pourrez en admirer au prochain salon Tradi Flandre (voir ci-dessous). Des chaussures de princesse, des vêtements en fibre moulée de coton ou encore des surprenants masques.

Aussi différentes soient-elles, ces créations expriment toutes « le travail d'ombre et de lumière qui a toujours motivé les dentellières de notre région. Et ce depuis la Renaissance ». Maître ès dentelle, Véronique Zimmermann en connaît aussi un rayon sur l'histoire d'un métier populaire qui a jadis enrichi la bourgeoisie commerçante, « et habillé les grands de ce monde ».

Pour la petite histoire, Marie-Thérèse d'Autriche, la mère de Marie-Antoinette, aurait porté une robe en dentelle dont la valeur est estimée à trois fois le prix d'une maison de cachet de l'époque. Finalement, le jean, ça a du bon.

JEFF LEVALLEUX

L'ATELIER DE LA MARE,

672, Saint Omaer Strate à Méteren. Renseignements pour les cours : 06 71 72 26 06 - <http://dentelle.zimweb.net> - Tradi Flandre, aujourd'hui et demain, à la salle des sports de Méteren de 10 h à 19 h, entrée gratuite. Renseignements au : 03 28 43 86 60 et sur le site www.paysdeflandre.com

